

GUIDE DES

MÉTIER S & PROFESSIONS



du COMMUNAUTAIRE
et de L'ÉCONOMIE SOCIALE
DOMAINE-DU-ROY

MOT DE LA



COORDONNATRICE

La Corporation de développement communautaire Domaine-du-Roy est très heureuse de vous présenter le **Guide des métiers et professions du communautaire et de l'économie sociale** Domaine-du-Roy.

Le milieu de l'action communautaire et de l'économie sociale est un **secteur d'emploi souvent méconnu où les besoins en main-d'œuvre sont nombreux**. L'exode des jeunes vers les grandes villes, le vieillissement de la population et la présence d'employeurs tels que les commerces de détails et les entreprises d'exploitation explique en grande partie le fort besoin de relève de ce secteur d'activité.

Notre coin de pays du Lac-Saint-Jean compte **plus d'une cinquantaine d'organismes communautaires et entreprises d'économie sociale** offrant des environnements de travail aux qualités nombreuses. Si vous recherchez un emploi avec des **défis constants** à relever, une **diversité de tâches** renouvelables, une **gestion d'équipe** participative et une grande **liberté d'action**, ce guide est pour vous. Vous y ferez certainement une ou deux découvertes sur les métiers et professions qui s'exercent dans notre domaine d'emploi. Et encore, il ne présente qu'un aperçu des emplois disponibles, il y a bien plus à explorer encore!

Vous ferez la connaissance de neuf personnes ayant parcouru des cheminements personnels et professionnels différents et qui ont toutes choisi le milieu de l'action communautaire et de l'économie sociale pour y travailler. Elles vous expliqueront **comment leur emploi se distingue** et pourquoi elles se sentent aujourd'hui au bon endroit. Découvrez des **carrières passionnantes** à valeur ajoutée qui vous donneront le sentiment de faire une différence.

N'hésitez pas à contacter la CDC Domaine-du-Roy pour toute question concernant le milieu communautaire et l'économie sociale de notre territoire. Nous vous répondrons avec un grand plaisir.

Bonne lecture! **Mathilde Girard**

PRÉSENTATION

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE DU DOMAINE-DU-ROY

La CDC du Domaine-du-Roy est un acteur de développement social, économique et communautaire pour le territoire Domaine-du-Roy. Sa mission est de favoriser la participation active du milieu populaire et communautaire autonome au développement socio-économique de sa communauté. La CDC permet, entre autres, la mise en œuvre de projets qui amélioreront la qualité de vie de la population de notre territoire.

Les organismes communautaires sont les premiers décideurs des actions que la CDC réalisera dans l'année. Ces derniers sont les mieux placés pour déterminer ce qui est à changer pour viser une société plus juste et égalitaire. Avec une CDC, les organismes communautaires se dotent d'un outil de développement qui agit comme une interface entre eux et les autres acteurs de développement du territoire (en santé, en économie, en éducation, en politique, etc).

Comme les organismes communautaires éprouvent un besoin de relève de main d'œuvre, le projet du guide des métiers et professions a été proposé. Pour assurer la réussite de ce projet, la CDC a demandé la participation de collaborateurs importants : le **Carrefour jeunesse emploi Comté Roberval** et le **Service d'accueil, d'aide, de référence et d'accompagnement Saguenay-Lac-Saint-Jean**.

TABLE DES MATIÈRES

COMITÉ DE TRAVAIL	p. 2
MOT DE LA COORDONNATRICE	p. 3
ANIMATRICE LYDIA JULIEN	p. 4
COORDONNATRICE MARTINE LAMBERT	p. 6
INTERVENANT JASMIN TREMBLAY	p. 8
DIRECTEUR GÉNÉRAL MICHEL SIMARD	p. 10
FORMATEUR ACCRÉDITÉ RAYMOND ROY	p. 12
MÉDIATRICE CULTURELLE VICKY TREMBLAY	p. 14
SECRÉTAIRE-RÉCEPTIONNISTE LUCIE DROLET	p. 16
TRAVAILLEUSE DE PROXIMITÉ VANESSA MINIER-SIMARD	p. 18
AGENTE DE DÉVELOPPEMENT NANCY PETIT	p. 20
DES FORMATIONS INSPIRANTES	p. 22
REMERCIEMENTS	p. 23

ANIMATRICE LYDIA JULIEN

TRAVAILLER COMME ANIMATRICE C'EST :

Comme animatrice, Lydia est responsable de l'ensemble des activités en lien direct avec la clientèle. Elle **planifie, organise et anime les activités sociales, d'échanges, de discussions et de valorisation, de formations et d'informations et différentes activités du Centre de jour.** Comme les membres de la «corpo» arrivent à L'Horizon à 13 heures, Lydia profite de l'avant-midi pour tout préparer.

Par l'entremise de ces activités, **l'animatrice accompagne les membres dans l'atteinte d'objectifs individuels et collectifs** : améliorer la concentration, la mémoire, la motricité fine, la tolérance et le respect, les habiletés sociales, etc. Certains devront simplement se concentrer sur le maintien de leurs acquis comme par exemple : exprimer des émotions, intégrer une routine ou conserver et élargir leur vocabulaire.

Lydia doit également remplir un

peu de paperasse à la suite de ses activités : livre de bord, statistiques de fréquentation et rapports d'activités.

L'un des principaux défis de Lydia est **d'ajuster son animation en fonction des participants.** Les limitations sont très différentes d'une personne à l'autre. Il faut donc prendre le temps de connaître chaque personne individuellement. Cela demande beaucoup de **patience, de tolérance** et parfois même d'**autorité** pour travailler avec cette clientèle. **Avoir de la créativité** est aussi une qualité nécessaire et indispensable, car on doit proposer des activités qui plaisent à tout le monde!

« Mon père est venu assister à nos soirées musicales. Il dit de la clientèle de L'Horizon qu'elle est un excellent public. Maintenant, il aime venir y raconter des histoires! »



La **Corporation de services aux personnes handicapées de Roberval «L'Horizon»** favorise l'intégration sociale de personnes de 18 ans et plus vivant avec des **limitations fonctionnelles** (intellectuelles, physiques ou psychiques), en offrant différentes activités sociales et éducatives, visant à **briser l'isolement, maintenir les acquis et intégrer de nouvelles connaissances et habiletés.**

L'équipe de 2 travailleuses offre également des services d'écoute et de soutien, d'information-référence, de défense des droits et bien plus.



Lydia détient un DEC en éducation spécialisée depuis 2012. Dans sa famille, c'est une profession répandue et c'est tout naturel pour elle de travailler auprès d'une clientèle plus marginalisée. Depuis plus de deux ans, elle se sent à sa place à la **Corporation des services aux personnes handicapées de Roberval.**

MON PARCOURS...

Quand j'ai dû faire un choix d'étude après le secondaire, j'hésitais entre soins infirmiers et éducation spécialisée. **J'ai finalement décidé de suivre mon instinct** en allant effectuer un **DEC en éducation spécialisée.**

Au cours de ma formation, j'ai fait un stage au CHSLD Le Normandie à Alma avec des **personnes âgées** et avec des **personnes souffrant de problématiques en santé mentale.** Arrivée sur mon lieu de stage, j'ai découvert qu'il y avait une aile psychiatrique et que je devrais y travailler. Ça m'a d'abord insécurisée, mais je me suis vite rendue compte que **c'était avec cette clientèle que je préférais travailler!**

Ensuite, j'ai fait un stage à l'école primaire Saint-Sacrement d'Alma. Il s'agit d'une **école adaptée pour les enfants ayant différents troubles d'apprentissage et de développement.** C'est alors que j'ai confirmé une deuxième fois, que les clientèles avec lesquelles je préférais travailler étaient celles avec des problématiques de santé mentale et avec des limitations fonctionnelles.

Une fois diplômée et à la recherche d'un horaire stable, j'ai décidé d'appliquer au sein de l'**organisme communautaire** pour lequel je travaille aujourd'hui.

Ce que ça m'APPORTE

Cet emploi me colle à la peau. Je suis heureuse de travailler avec une clientèle que j'adore. Ce sont des personnes dotées d'un **grand sens de l'humour, faciles d'approche, ouvertes à la nouveauté, de bonne humeur et très attachantes.** Ça me motive de constater leur épanouissement. J'ai créé un **important lien de confiance avec eux** et j'en retire beaucoup à titre personnel.

À L'Horizon, il y a un **constant apprentissage de la tolérance envers la différence.** Au travers de mon emploi, j'ai le sentiment de **pouvoir faire changer les mentalités et défaire les préjugés.**

Avec un emploi dans le communautaire, je profite d'une **belle flexibilité d'horaire** et d'une **belle relation de travail** où la gestion est faite avec souplesse.

COORDONNATRICE MARTINE LAMBERT

TRAVAILLER COMME COORDONNATRICE C'EST :

Pour les **touche-à-tout**! En tant que coordonnatrice, Martine s'assure que la Maison des jeunes (MDJ) fonctionne bien et que les services et activités sont en accord avec les besoins des jeunes. Ça implique donc des **tâches en administration, en comptabilité, en ressources humaines et même en intervention.**

Une coordination c'est aussi le **lien entre le conseil d'administration (CA) et les jeunes.** Ils contribuent tous au développement de projets et aux activités de l'organisme.

Martine fait preuve de beaucoup de **débrouillardise, d'organisation et d'autonomie.** Il n'y a pas de mode d'emploi pour être coordonnatrice et le milieu communautaire lui permet d'apporter son grain de sel, de donner sa couleur à son travail. « Je ne suis pas quelqu'un qui regarde passer la parade. Je souhaite apporter des outils aux jeunes et leur permettre de faire des choix de vie éclairés. » Elle

participe à **plusieurs comités et tables de concertation** afin de représenter les intérêts des jeunes, de partager sa vision du développement local et de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des personnes de son milieu.

Pour occuper un poste de coordonnatrice, Martine assure qu'il faut **aimer être toujours occupé.** Il faut être **critique, visionnaire et savoir faire la part des choses.**

« L'avenir de notre société, c'est les jeunes. En travaillant à la MDJ, j'ai le sentiment de contribuer à leur permettre d'avoir un bel avenir, du moins, à leur donner des outils qui leur serviront à faire des choix éclairés. »



La **Maison des jeunes de St-Prime Le Refuge** est une association de jeunes et d'adultes, qui, sur une base volontaire et dans leur communauté, offre un **lieu de rencontre animé, où les jeunes de 12 à 17 ans, au contact d'adultes significatifs, pourront devenir des citoyens critiques, actifs et responsables.** C'est un lieu de vie ouvert et sans préjugés où les services sont orientés sur les besoins des jeunes qui le fréquente.



Martine Lambert a une **technique d'intervention en loisir.** Elle est coordonnatrice à la **Maison des jeunes de Saint-Prime** depuis 14 ans. C'est un lieu de vie où les jeunes s'affirment davantage dans leur personnalité et leurs opinions et Martine apprécie pouvoir les guider dans ce cheminement.

MON PARCOURS...

Je crois que **l'élément déclencheur** de mon choix de carrière a été **la vie au secondaire.** Je me suis impliquée un peu partout, tant au niveau scolaire que culturel et je trouvais parfois difficile que nos choix en tant qu'étudiants ne soient pas retenus. Nous n'avions pas de personne désignée à l'animation de la vie étudiante, c'était les professeurs qui voulaient bien s'impliquer qui la faisait. Alors les choses étaient parfois faites à leur manière. **C'est là que j'ai choisi d'aller étudier en loisir.**

Pendant mes **3 années d'études,** j'ai réalisé et touché à diverses clientèles. Mais je me suis vite rendu compte que **j'étais bien avec les jeunes.**

J'avais besoin d'un **monde peu routinier,** qui offrait plusieurs défis et qui était en constante évolution. Je me suis installée au Lac-Saint-Jean en 2001 et c'est là que mon expérience dans le monde des maisons de jeunes a commencé.

Depuis 14 ans maintenant, je travaille avec les jeunes. C'est un monde **valorisant et très stimulant.** Il est plaisant de les voir grandir et participer aux changements de notre société, car **c'est eux les adultes de demain.** Le monde des maisons de jeunes est toujours aussi **passionnant!**

Ce que ça m'APPORTE

J'apprécie particulièrement **travailler auprès des jeunes entre 12 et 17 ans. Ils sont allumés, dégourdis et toujours ouverts à la nouveauté.** Je peux être **franche et directe** avec eux dans mes interventions. J'ai toujours souhaité faire de l'animation de proximité dans un contexte de loisir et de sport et la maison des jeunes c'est ça!

Mon emploi comporte plusieurs avantages dont celui d'être disponible pour mes enfants. Mon horaire est **flexible** et me permet d'**avoir une vie de famille de qualité.**

Mon emploi de coordonnatrice me donne les défis dont j'ai besoin et j'ai encore le sentiment d'être **au bon endroit.** Je contribue à transformer ma communauté, à l'améliorer.

INTERVENANT JASMIN TREMBLAY

TRAVAILLER COMME INTERVENANT C'EST :

Jasmin porte à la fois les chapeaux d'intervenant et de coordonnateur de l'organisme. Il doit donc user de polyvalence afin d'accomplir l'ensemble de ses tâches.

Pour être intervenant, il faut **faire preuve d'empathie, être ouvert, être calme, diplomate et respectueux**. Il faut aussi avoir la capacité de **confronter, de recadrer et de s'exprimer** clairement dans l'intérêt des clients.

L'intervenant doit évaluer quels sont ses besoins et ses motivations à venir chercher de l'aide au travers de l'un des services de l'organisme. Ce premier contact est très important entre l'intervenant et le client, car

il faut que le courant passe. Il est fondamental de bien cerner les besoins de la personne et de créer un lien de confiance. Notre clientèle est variée (en âge, en provenance, par leur style de vie, etc) et il faut une **grande capacité d'adaptation** et user d'une approche adaptée à la réalité des hommes.

Le travail de Jasmin, c'est aussi l'**animation de formations** en prévention de la violence amoureuse et en **sensibilisation** contre l'intimidation. Ces projets spéciaux sont généralement le fruit de concertations avec des collègues et partenaires en fonction des problématiques locales.



Le Cran est un **organisme sans but lucratif** offrant des **services d'aide en groupes pour les hommes** ayant des comportements violents et impulsifs (service Cran d'Arrêt) et pour les hommes en difficulté (service Trajectoires). L'approche repose sur le respect, la confidentialité, le professionnalisme, le désir de travailler sur soi et la responsabilisation.

Les services de l'organisme sont principalement axés sur des **rencontres de groupes** au cours desquelles les hommes abordent des thématiques variées. On y compte également des **rencontres d'accueil**, des **rencontres d'appoints individuelles** et des **ateliers de formation et sensibilisation**.

www.lecran.info



Détenteur d'une **technique en éducation spécialisée**, Jasmin a délibérément choisi de travailler dans le milieu communautaire. C'est à l'organisme **Le Cran** qu'il travaille depuis plus de trois ans comme **coordonnateur et intervenant**.

MON PARCOURS...

À l'âge de 16 ans, il y eu d'abord plusieurs boulettes flippées sur les plaques chauffantes d'un fastfood. Ecœuré de l'odeur de friture qui me collait à la peau, j'ai travaillé par la suite dans une boutique de vente et d'échange de jeux vidéo.

Puis, je me suis dirigé au **Cégep en Technique d'Éducation Spécialisée (TES)**. Quelle belle formation! Valorisation du savoir-être, développement des aptitudes professionnelles et exploration de différentes clientèles : un vrai «melting-pot» de pertinence.

À ma sortie du Cégep, je me suis dirigé vers le CLSC le plus près de chez moi, afin d'exercer en tant qu'employé non-permanent mes nouvelles aptitudes fraîchement acquises. La réalité des services sociaux publiques m'avait alors un brin déçu. voilà qu'une brèche s'était ouverte dans un organisme communautaire qui offre des services d'aide aux hommes : **Le Cran**.

Ainsi, dans le cadre du travail, je découvrais le sens des mots : **souplesse, confiance, ouverture**. Trois mots agréables à fréquenter au quotidien et que je tente de mettre de l'avant en tant qu'intervenant et coordonnateur d'un organisme communautaire.

Ce que ça M'APPORTE

À tous les jours, je sens que je peux apporter ma couleur. Le communautaire permet une **grande liberté d'expression et d'action** auprès de mes collègues d'équipe et du milieu. Par exemple, j'ai dernièrement contribué à intégrer les nouvelles technologies dans l'intervention auprès des hommes grâce à un système de clavardage sur le site web du Cran. Je suis fier de cette initiative, car elle permet de répondre plus efficacement aux besoins des hommes.

Comme intervenant, je souhaite militer pour des **services de qualité et également à changer les mentalités**. « Notre intervention est basée sur le fondement d'harmonie entre les hommes et les femmes. »

DIRECTEUR GÉNÉRAL MICHEL SIMARD

TRAVAILLER COMME DIRECTEUR GÉNÉRAL C'EST :

Prendre des décisions pour l'entreprise et chercher à toujours être au devant des besoins de la population en terme de transport. Michel veille à la gestion administrative, aux opérations et à la représentation d'Allô transport. En tant que directeur, il bénéficie d'une grande liberté décisionnelle face à son conseil d'administration.

Au quotidien, ses tâches sont déterminées en fonction des priorités du plan d'action de l'entreprise et des opérations plus prioritaires. Le maillage entre les transporteurs et les demandeurs de transport occupe beaucoup de son temps, car à chaque besoin sa solution.

Michel doit assurer la visibilité et la promotion des services d'Allô transport. Il participe à plusieurs

rencontres de concertation où il y partage son expertise et contribue aux discussions sur diverses problématiques. Michel fait également beaucoup de représentation politique. Il rencontre souvent des ministres et d'autres élus. Il leur rappelle l'importance de ce service à la grandeur du Québec et démontre leur potentiel d'amélioration et de développement des conditions de vie des citoyens et citoyennes.

Les qualités essentielles d'un directeur sont l'organisation, la minutie et la méthodologie. En entreprise d'économie sociale, il faut aussi être confortable en comptabilité. Il faut être ingénieux, innovant, avoir de la facilité à s'exprimer en public et avoir de l'entregent.



Allô Transport est une entreprise d'économie sociale dont la mission est d'orchestrer du transport collectif et du covoiturage afin d'offrir à la population du comté Roberval une formule peu coûteuse de transport communautaire. L'entreprise conjugue les besoins de transport avec des véhicules qui sont en circulation sur le territoire (autobus scolaire, autobus de transport adapté, voitures, etc).

Deux personnes y sont employées, mais elle prend de l'expansion à tous les ans et bénéficie d'une bonne réputation auprès du gouvernement.

allotransport.com



Michel Simard détient un DEP en mécanique. Il a atterri dans le milieu du développement local après un passage dans le secteur privé.

Grâce à un contrat ponctuel, il est devenu une personne ressource au Québec dans le domaine du transport collectif rural où il travaille depuis plus de 11 ans.

MON PARCOURS...

Après avoir complété des études collégiales en mécanique, j'ai travaillé quelques années au privé. Mon cheminement dans le domaine du communautaire a débuté suite à un manque de travail au privé.

J'ai d'abord occupé un poste d'agent de développement local à la Corporation de développement de La Doré pendant 7 ans.

Par la suite, j'ai été contractuel pour plusieurs OSBL. Un poste d'agent de stage s'est ouvert au Carrefour jeunesse-emploi comté Roberval et c'est dans le cadre de cet emploi que j'ai pris connaissance du besoin de transport sur le territoire.

En août 2004, après plusieurs consultations, Allô transport était créée. J'ai quitté le Carrefour jeunesse-emploi afin d'occuper le poste de directeur d'Allô transport et c'est ce que je fais depuis bientôt 11 ans!

Comme le transport est un des plus grand besoin de la population, je sais qu'il y a encore beaucoup à développer. Je suis confiant que Allô Transport est un modèle établi et qu'il n'est pas près de disparaître.

Ce que ça m'APPORTE

Je me suis vite rendu compte que j'ai besoin de défis constants.

Le travail de mécanique me plaisait, mais j'apprécie l'absence de routine au travail. J'ai un plan d'action à suivre à chaque année, mais il y a toujours des imprévus stimulants en cours de route.

Je suis motivé par le développement de projet innovants. Mon entreprise vise le changement continu. Par exemple, nous venons de lancer une application mobile de co-voiturage. Voilà le genre de projet qui répond à une demande précise et qui me permet de jouer un rôle d'ambassadeur dans mon milieu.

FORMATEUR ACCRÉDITÉ

RAYMOND ROY

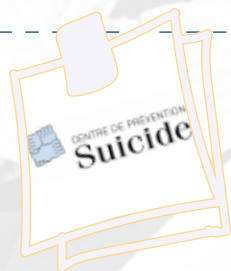
TRAVAILLER COMME **FORMATEUR** C'EST :

Être constamment en mouvement, en adaptation. Raymond partage son temps de travail entre les séances de formation de groupe et les suivis individuels, car il est également intervenant clinique. Le rôle de formateur **voise en priorité l'intervention, la prévention et la sensibilisation.**

Les séances de formation s'adressent à **différents types de publics** : travailleurs du secteur public, para-public, du communautaire, intervenants de première ligne, etc. Raymond dispense les formations élaborées par l'Association Québécoise du préventeur du suicide et ces dernières demandent une accréditation de formateur. Bien que le contenu soit bien structuré,

Raymond doit tout de même **toujours adapter son animation aux groupes** qu'il rencontre en fonction des personnes présentes, mais également de leurs bagages de connaissances respectifs. Il voit également à **faire du soutien clinique** avec les participants des formations. Il les aide à **appliquer la théorie enseignée sur le terrain**, dans le cadre de leurs fonctions.

Les qualités essentielles du formateur sont orientées vers la **communication**. Il faut demeurer **intéressant, motivant et pertinent** dans un langage compréhensible pour tous. Il est impératif de solliciter la participation de tous, car, selon lui, **c'est dans le partage des expériences que l'on apprend le plus.**



Le **Centre de prévention du suicide 02** est un organisme communautaire qui a comme mission de **prévenir le suicide et de contribuer à réduire les facteurs de risque** associés dans les régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de Chibougamau-Chapais. Il travaille dans un esprit de partenariat et d'actions concertées et agit à titre d'expert et de leader régional en matière de prévention du suicide.

L'organisme **emploie 12 personnes** dans la région et bénéficie de l'aide de **plus de 60 bénévoles**. Ils oeuvrent à la prévention du suicide et offrent un suivi individuel aux personnes suicidaires, à leurs proches et aux endeuillés.

cps02.org



MON PARCOURS...

Après avoir travaillé dans différents métiers, aux environs de la quarantaine, il est devenu évident qu'**un retour aux études s'imposait.**

J'ai réalisé que **j'aimais venir en aide aux personnes** et que je me sentais interpellé par la détresse qui est de plus en plus présente dans notre monde moderne.

J'ai offert mes services de bénévole au CPS02 et **je me suis inscrit au certificat en action communautaire**. J'ai enchaîné avec un **baccalauréat en travail social** à l'université du Québec à Chicoutimi. Mon cheminement professionnel m'a alors amené à travailler dans certaines organisations à Mashteuiatsh et Shefferville.

Je boucle présentement la boucle en revenant à **mes premiers amours** en travaillant de nouveau pour le CPS02. C'est un domaine où ce n'est pas toujours facile, mais tellement valorisant, car à mes yeux, rien n'est plus gratifiant que d'apporter de l'aide à une personne dans le besoin.

« Dans la vie, nous sommes toujours en mouvement. Notre stabilité n'est pas dans l'immobilité, elle est dans la croissance. »

Raymond Roy est diplômé de l'Université du Québec à Chicoutimi en **travail social**. Il a obtenu dernièrement son **accréditation de formateur de l'Association québécoise de prévention du suicide** et en retire une grande fierté. Raymond est habité par de profondes valeurs humanistes qui vont assurément de pair avec son emploi dans le communautaire.

Ce que ça m'APPORTE

Je retire un **grand sentiment d'accomplissement** de mon poste de formateur accrédité. J'ai débuté mon parcours dans le communautaire comme bénévole pour le CPS 02 pour ensuite progresser constamment vers des postes avec plus de responsabilités. Je sens que mon milieu de travail me permet de prendre des initiatives.

Mes multiples emplois dans le communautaire m'ont apportés plusieurs enseignements. J'ai choisi ce milieu de travail pour ses valeurs cimentées comme **l'entraide et le respect de l'humanité**. Je préconise l'approche humaniste dans mon travail comme dans la vie de tous les jours et voilà pourquoi je sais que j'ai ma place ici.

MÉDIATRICE CULTURELLE

VICKY TREMBLAY

TRAVAILLER COMME

MÉDIATRICE CULTURELLE C'EST :

Créer et rejoindre des groupes qui ont envie de s'investir dans une **démarche d'art collectif**. En tant que chargée de projet, Vicky s'assure que le projet est viable et réalisable avec les ressources disponibles.

La médiatrice culturelle **supervise et accompagne** les participants et participantes dans la réalisation du projet vers un objectif commun. Par exemple, prendre confiance en soi, solidifier des liens de confiance, améliorer sa collaboration avec ses pairs, etc. L'art devient alors un moyen pour son atteinte et la médiatrice fournit les outils artistiques nécessaires en cours de route.

Pour Vicky, la démarche importe

autant que le résultat. Son rôle est de **créer les conditions optimales** pour garder la motivation de tous jusqu'au bout du projet, en respectant le rythme de chacun. «Il faut **savoir s'effacer** pour valoriser le potentiel des participants. Je ne suis pas la maîtresse du projet, mais je suis là pour en prendre soin et le mener vers une réussite.» Ces réussites sont tangibles, puisque dans la plupart des cas, les œuvres sont destinées à des organismes et lieux publics; ils demeurent des témoins durables du succès.

Les qualités essentielles de la médiatrice culturelle sont nombreuses. Il faut s'avoir **être créatif, polyvalent et flexible**. Il faut aussi une part d'**entrepreneuriat**, car c'est un métier peu connu.

La mission de **Mosaïque sociale** est de **rassembler la population par le biais des arts** en favorisant l'insertion socioprofessionnelle, l'éducation, la solidarité, l'entraide, les échanges interculturels et intergénérationnels dans un esprit de **sentiment d'appartenance et de développement durable**.

Mosaïque sociale engage plusieurs **artistes-chargés de projets et bénévoles**. Les services offerts sont nombreux et tous orientés sur l'expertise professionnelle en art et production culturelle : mosaïque, peinture de vitrine, animation théâtrale, production d'art-événement, etc. Il y a également l'atelier de mosaïque ouvert au public hebdomadairement.

mosaiquesociale.org



Détentrice d'un DEC en production théâtrale et en voie d'obtention d'une **maîtrise en médiation culturelle**, Vicky Tremblay a rapidement constaté qu'elle voulait s'impliquer dans sa communauté d'origine : Roberval. C'est à travers l'organisme **Mosaïque sociale**, qu'elle peut maintenant allier ses deux moteurs d'action depuis 2010, soit **la culture et l'entraide**.

MON PARCOURS...

Inspirée par mon entourage familial, je suis une personne qui a toujours **aimé s'impliquer dans sa communauté** et **apporter son aide**. J'ai fait partie de plusieurs comités durant mon parcours scolaire et j'ai **toujours été attirée par les arts et la culture**. À l'heure du choix d'étude collégiales, je suis partie faire un **DEC en production théâtrale** à Saint-Hyacinthe. Dans le cadre de mes études, j'ai fait un stage de développement international artistique dans des quartiers défavorisés du Nicaragua. Cette expérience a confirmé mes intérêts et mon goût d'entreprendre plus de projets à mon retour.

Je suis revenue m'installer en région avec **l'envie de m'investir dans ma communauté**. J'ai alors réalisé divers contrats en art avec des clientèles très variées. Mon implication s'est poursuivie au niveau municipal et je suis devenue membre de la commission culturelle de Roberval. On m'a offert de coordonner des groupes en réinsertion socio-professionnelle avec le Carrefour jeunesse-emploi et d'y mener des projets artistiques. J'ai alors découvert que ces deux passions, **la culture et l'aide**, étaient parfaitement compatibles. Depuis 2010, je travaille comme artiste sociale avec Mosaïque sociale. J'ai entamé, l'an dernier, un **retour aux études en médiation culturelle à l'UQAC** qui me permet d'asseoir ma pratique terrain sur des théories plus analytiques.

Ce que ça m'APPORTE

Le sentiment de contribuer à créer un monde meilleur une personne à la fois. Mon travail me permet d'**aller à la rencontre de personnes plus vulnérables** et de leur démontrer qu'ils ont une utilité alors qu'ils ne le pensent pas toujours. Je me sens un peu plus heureuse et la joie, c'est contagieux! Par mon travail, je suis comme **tisseuse de lien** pour un meilleur tissu social. «C'est valorisant de croiser des anciens participants qui partagent leur fierté de leurs accomplissements, qui se sont découverts un talent ou qui se connaissent un peu mieux.»

Je travaille beaucoup à **élargir le champ d'expertise** de l'organisme et à forger de nouveaux partenariats. Je suis grandement motivée par l'**idée d'entreprendre et de développer**.

SECRÉTAIRE-RÉCEPTIONNISTE LUCIE DROLET

TRAVAILLER COMME

SECRETARE-RECEPTIONNISTE C'EST :

Appuyer et supporter tout le fonctionnement de l'organisme. Bien que les tâches de ce métier peuvent varier d'une organisation à l'autre, les principales sont liées au **service clientèle et à l'administration**. Lucie joue le rôle de première répondante pour l'accueil téléphonique et des visiteurs. Elle dirige la clientèle et toute demande extérieure vers les ressources appropriées. La **bonne humeur, l'écoute, le respect, une apparence et un langage soignés** ainsi qu'une absence de discrimination et de préjugés sont de rigueur.

Elle exécute de façon professionnelle les communications externes dont elle s'occupe (dépliants, affiches, profils Facebook, courriels, factures, etc.) Comme son bureau est localisé

au centre du bâtiment elle est **au cœur des communications** à l'interne également. Elle considère qu'un bon esprit d'équipe motive les membres à venir travailler avec plaisir et favorise l'engagement.

Lucie collabore aux tâches administratives de la direction et de l'équipe de travail. Ces tâches sont nombreuses et diversifiées. Cela demande une **maîtrise des logiciels informatiques et bureautiques, la capacité de travailler en équipe, un bon sens de l'organisation et de la planification, de l'initiative, de l'autonomie, de la flexibilité et bien plus.**

D'autres fonctions s'ajoutent toujours aux tâches de la secrétaire-réceptionniste. Il faut **être disponible pour les inattendus et aimer être au cœur de l'action!**



La **Maison de la famille Éveil-Naissance** œuvre depuis 1988 auprès des nouvelles familles. Sa mission est de **soutenir les familles dans le développement et le bien-être des enfants de 0 à 5 ans** par la prévention et l'encouragement.

L'organisme offre aux parents et à leurs tout-petits une **gamme variée de services et d'activités animées et structurées** par une extraordinaire équipe de travailleuses et de bénévoles.

eveilnaissance.com



Lucie Drolet détient un **bacc. général** ainsi que diverses formations. Elle sait tout faire et se démarque par son aisance avec le public par sa polyvalence et son grand sens de l'organisation. Elle travaille pour l'organisme Éveil-Naissance depuis 4 ans et peut affirmer qu'elle s'y sent un peu comme à la maison.

MON PARCOURS...

Vous comprendrez rapidement que je suis une **touche-à-tout**. Mon parcours scolaire et de formation le démontre bien avec un **baccalauréat général** (relations publiques, science de l'éducation et management-marketing) et plusieurs formations en gestion, en comptabilité et en design.

Comme **mes intérêts sont variés**, j'ai occupé plusieurs emplois dans différentes régions du Québec et du Nouveau-Brunswick.

J'ai été, entre autres, agente de communication, professeure de maternelle (langue seconde), travailleuse autonome, représentante, responsable d'aménagement de bureaux pour une librairie et secrétaire-réceptionniste.

J'ai également pris le temps à travers tout cela de m'occuper des enfants en étant à la maison. Toutes ces expériences et **ma polyvalence naturelle font de moi une employée idéale** pour le milieu communautaire.

Ce que ça m'APPORTE

Lucie a le sentiment que la **Maison de la famille est un peu le prolongement de sa propre maison**. Cela m'arrive, avec mon conjoint, de m'impliquer à l'entretien et aux réparations de la Maison. Je sens que **mon potentiel est valorisé** au sein de l'organisme et le communautaire favorise le partage de nos ressources et qualités personnelles.

Je sens que **je peux exprimer ma créativité** dans le cadre de mon travail et mettre à profit les compétences acquises au fil des ans. Finalement, je suis motivée à demeurer à l'emploi chez Éveil-Naissance, car il m'est possible de **bénéficier de formation** afin d'acquiescence de nouvelles compétences selon mes forces et intérêts.

TRAVAILLEUSE DE PROXIMITÉ VANESSA MINIER-SIMARD

TRAVAILLER COMME

TRAVAILLEUSE DE PROXIMITÉ C'EST :

Vanessa démarre généralement sa journée de travail en écoutant les messages sur son téléphone cellulaire. C'est en fonction des messages reçus qu'elle organise sa journée. Elle reçoit **tous les jours des nouvelles demandes d'aide, d'accompagnement, d'écoute et de soutien**. L'intervenante de proximité est souvent appelée pour des **situations urgentes** ou pour des **cas délicats** et elle se déplace dans la journée pour y répondre.

Le rôle de travailleuse de proximité est un peu comme la « carte de visite » du communautaire et du réseau des services publics. Vanessa connaît la plupart des organismes et l'ensemble des services disponibles sur le territoire. Elle **dirige les clients et clientes vers les bonnes ressources** en fonction du besoin

ou de la problématique vécue.

Vanessa est rarement assise à un bureau! « Je fais beaucoup de **marketing-social** dans le cadre de mon travail. » Elle est aussi appelée à faire des interventions de sensibilisation, de prévention et de formation.

Les qualités essentielles pour être travailleuse de proximité sont orientées vers **l'ouverture et la confidentialité**. Il faut à la fois mettre de côté ses préjugés et savoir imposer ses limites pour conserver un climat de respect dans ses interventions. Selon Vanessa, vous aurez également besoin d'une **bonne dose d'authenticité et de savoir montrer votre côté humain**. Votre jugement et votre expérience serviront alors de **modèle positif** pour votre clientèle.



Le **Service d'intervention de proximité** **Domaine-du-Roy** (SIP) veille à aider les personnes en les rejoignant **dans leur milieu de vie** par une **présence régulière et continue**, en offrant un accompagnement personnalisé afin de **réduire la marginalisation** à travers des actions à caractère informatif, préventif et éducatif. Les problématiques abordées par l'organisme sont très nombreuses : dépendance, violence, sécurité alimentaire, ITSS, santé mentale, pauvreté, itinérance, etc. Les travailleurs et travailleuses vont à la rencontre des personnes et les accueillent toutes sans discrimination.

sip-ddr.com



Vanessa détient une **technique en travail social** depuis 2009. Elle a longtemps pensé que l'école n'était pas faite pour elle, mais à l'étape du DEC, elle a compris qu'elle était une fille de terrain. Depuis plus d'un an, elle travaille au Service d'intervention de proximité **Domaine-du-Roy** comme **travailleuse de proximité**, un travail qui n'a rien de routinier.

MON PARCOURS...

On peut dire que tout a commencé au secondaire quand j'ai dû prendre une grande décision : mon choix de carrière. J'ai fait deux demandes dont une au **D.E.P en coiffure** et une **demande en technique de travail social**. J'ai été refusée, mais on m'a mise sur la liste d'attente. À cette époque **je manquais de confiance et mon idée était faite** : jamais je n'irais au cégep. Quelques semaines avant le début des cours, j'ai reçu un appel pour me dire que finalement j'avais **MA place en travail social!** J'ai fait ma technique de travail social en 4 ans, pour m'aider à réussir mes études.

Ça n'a pas été facile, mais **j'en suis ressortie grandie et fière**. Durant mes 4 années au cégep, j'ai appris à me faire confiance et mon estime de moi s'est développée.

J'ai fait le choix d'aller en travail social, car **j'aime écouter les autres**. Je crois à la **justice sociale** au **développement de l'autonomie de la personne** au travers de différentes interventions.

Je voulais **aider les autres**. Les aider à passer par dessus l'exclusion, une situation que j'avais moi aussi vécue dans le passé.

Ce que ça m'APPORTE

Je me suis toujours sentie différente et depuis que je travaille dans le communautaire, je me sens à ma place. C'est pendant ma formation technique que j'ai su que j'avais besoin d'un travail non routinier.

Dans le communautaire, on est souvent appelé à travailler sur plusieurs projets à la fois et à déborder de notre zone de confort. Ces défis sont très **stimulants** et je souhaite pouvoir les relever en affirmant ma personnalité. **J'affirme mon authenticité et mon originalité** et la clientèle se sent rapidement en confiance. Comme je travaille dans un organisme dynamique j'aurai sûrement l'opportunité au courant des prochaines années de développer de nouvelles activités bien à mon image. Voilà un futur stimulant!

AGENTE DE DÉVELOPPEMENT NANCY PETIT

TRAVAILLER COMME

AGENTE DE DÉVELOPPEMENT C'EST :

Travailler par mandats. C'est un **emploi multitâches** qui se résume à mener à terme des **projets sur du court ou du long terme**. Nancy doit maîtriser toutes les étapes de gestion de projet : **recherche et analyse de données, planification, financement, communication, mobilisation des ressources**, etc. À partir du moment où un mandat lui est donné, Nancy s'assure d'atteindre les objectifs et les résultats souhaités.

La plupart du temps, l'agente de développement n'est pas celle qui dirige, mais celle qui facilite. Comme Nancy travaille pour une table de concertation, son rôle est principalement de **mobiliser et de rassembler les acteurs présents sur des objectifs communs**. Le

travail d'équipe prend alors tout son sens. C'est un art d'amener les gens à travailler ensemble dans le respect et la mise en valeur des forces de chacun. La concertation implique souvent des zones d'inconfort, car on recherche le consensus.

Selon Nancy, il faut plusieurs qualités essentielles pour exercer ce métier. La **capacité d'analyse, l'observation, la transparence** et la **communication** sont les premières. Il ne faut pas avoir peur de faire des erreurs ou d'être bousculé par les imprévus. Conseil d'ami : « Une bonne attitude à avoir comme agente de développement est la **vivacité d'esprit**. Avoir une lecture rapide des gens et des situations permet d'aller plus loin dans nos actions. »



La **Table de concertation de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale du Domaine-du-Roy (TLCPPES)** regroupe de façon intersectorielle des organismes et organisations qui œuvrent auprès de **personnes vulnérables** (santé, éducation, emploi, municipalité, etc.). Leur mandat est de **répondre aux besoins** connus et actuels des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale et **viser l'amélioration des conditions de vie** de la population en général, avec la concertation des acteurs du territoire et par des actions novatrices. Ces quelques **15 acteurs** se rencontrent environ 6 fois par année pour atteindre les objectifs de leur plan d'action.



C'est lors d'un retour à l'**étude en travail social** que Nancy Petit a su que son avenir se trouvait dans l'intervention collective. Elle veut contribuer au changement de notre société et sait qu'en mobilisant un grand nombre d'acteurs, on arrive à de grandes choses. Elle travaille pour la TLCPPES depuis plus d'un an.

MON PARCOURS...

Après les études du secondaire, j'ai pris un temps d'arrêt et suis allée sur le marché du travail dans le domaine de la restauration. Au fil des années, il est devenu évident que mon travail ne m'apportait aucune satisfaction personnelle. Épuisée par cette vie désordonnée et instable, **j'ai pris un nouveau départ** à l'âge de 42 ans et me suis inscrite à l'**université en travail social**. J'ai également débuté un nouvel emploi dans la région et me suis consacré à me reconstruire. Il m'aura fallu beaucoup d'efforts, de persévérance et de discipline pour réussir. Chaque jour, je me fixais des petits objectifs que je pouvais atteindre.

Dans mon cas, ce sont les événements de la vie qui ont guidé mon plan professionnel. Entre autres, parce que j'ai appris à mieux me connaître comme personne et à identifier mes valeurs et mes forces. Aujourd'hui, à l'aube de mes cinquante ans, je suis nouvellement **bachelière en travail social**, et je suis heureuse de constater que **mon objectif professionnel est atteint**.

Mon chemin de vie personnel a été la source d'inspiration qui m'a mené à mes réalisations professionnelles. J'ai pris la décision d'investir du temps et de l'énergie sur moi et cela en vaut la peine! Je peux dire maintenant que je suis satisfaite des résultats!

Ce que ça m'APPORTE

Cet emploi est une **grande source d'apprentissage**. J'apprends à mieux me connaître, à apprivoiser mes limites et asseoir solidement mes compétences.

Je dois souvent travailler avec des **groupes de personnes** et j'apprécie la dynamique d'**effervescence** et de **vas-et-viens d'idées**. J'ai l'impression d'**être au milieu de l'action et des décisions** et de contribuer à apporter du changement dans notre société. Je crois profondément que la mobilisation des personnes contribue à aller plus loin dans la sensibilisation de la population aux préjugés envers les personnes démunies et exclues. Mon travail me donne l'**heureux sentiment de semer des graines pour un avenir meilleur**.

DES FORMATIONS



INSPIRANTES

Programme court de deuxième cycle en
gestion des entreprises sociales et collectives
– UQAM

Programme court en développement
économique local et communautaire
– TELUQ

Programme court de deuxième cycle en
Développement économique communautaire
– Université Concordia

MBA pour cadres spécialisé en entreprises
collectives (EMBA)
– ÉSG-UQAM

DESS en gestion des entreprises collectives
– Université du Québec à Ottawa

Certificat en gestion philanthropique
– Université de Montréal

Certificat en action communautaire
– Université de Montréal

Cours de premier cycle en responsabilité
sociale des entreprises et économie solidaire
– Université Laval

AEC en développement communautaire et
relations interculturelles
– Cégep Marie-Victorin

AEC en développement et gestion d'entreprises
collectives
– Collège Édouard-Montpetit

Financement des organismes communautaires
(cours de perfectionnement - Emploi-Québec)
– Collège Marie-Victorin

Planification et coordination d'événements
communautaires (cours de perfectionnement
Emploi-Québec) – Collège Marie-Victorin

REMERCIEMENTS

La CDC Domaine-du-Roy tient à remercier M^{me} **Esther Côté**, conseillère en orientation du SARCA02 et **Mélanie Vincent**, conseillère en emploi, du Carrefour Jeunesse Emploi Comté Roberval pour leur précieuse aide et collaboration. Leurs conseils d'expertes sur l'orientation scolaire et professionnelle ainsi que sur la recherche d'emploi sur le territoire Domaine-du-Roy ont grandement contribué à la création de ce guide.

Merci à l'équipe d'**Eckinox Média** pour leur professionnalisme et leur écoute tout au long de la réalisation du guide.

Merci également au **CSMO-ÉSAC** pour son accompagnement et son soutien au tout début de notre démarche. Notre guide s'inspire de leur projet FAITES LE SAUT qui fait la promotion et la mise en valeur des métiers et professions en action communautaire et en économie sociale. <http://www.csmoesac.qc.ca/secteur-emploi/metiers-professions/decouvrez-metiers-professions>

Merci finalement à la **CDC Mékinac** qui nous a partagé son expérience et expertise pour la création d'un guide. Votre outil est notre première source d'inspiration et les résultats positifs de votre projet étaient trop motivants pour passer à côté de l'opportunité de veiller à la relève de main-d'oeuvre sur notre territoire.



Une initiative de la
CDC Domaine-du-Roy

485, boul. St-Joseph, C.P. 241
Roberval (Québec) G8H 2K5

cdccdr@cgocable.ca

418 765-3438

www.cdccdomaineduroy.com

